



Bayerisches Landeskriminalamt

Sachgebiet 622 - Sonderermittlungen / Kunst

Aktenzeichen: BY5425-006162-16/5

Das Bayerische Landeskriminalamt bittet um ihre Mithilfe

Im Rahmen polizeilicher Ermittlungen gegen einen Kunstdieb (Büchermarder), wurden zahlreiche Gegenstände sichergestellt. Größtenteils handelt es sich hierbei um Kupferstiche und/oder historische Karten, sowie Illustrationen aus alten Büchern.

Wer kann Hinweise zur Identifizierung der einzelnen Werke und zugehörigen Tatorte geben?

Hochauflösende Lichtbilder für einen Vergleich oder eine Recherche, können jederzeit zusätzlich angefordert werden.

ERREICHBARKEITEN

Sachbearbeitung:

Streifeneder,
Kriminalkommissar

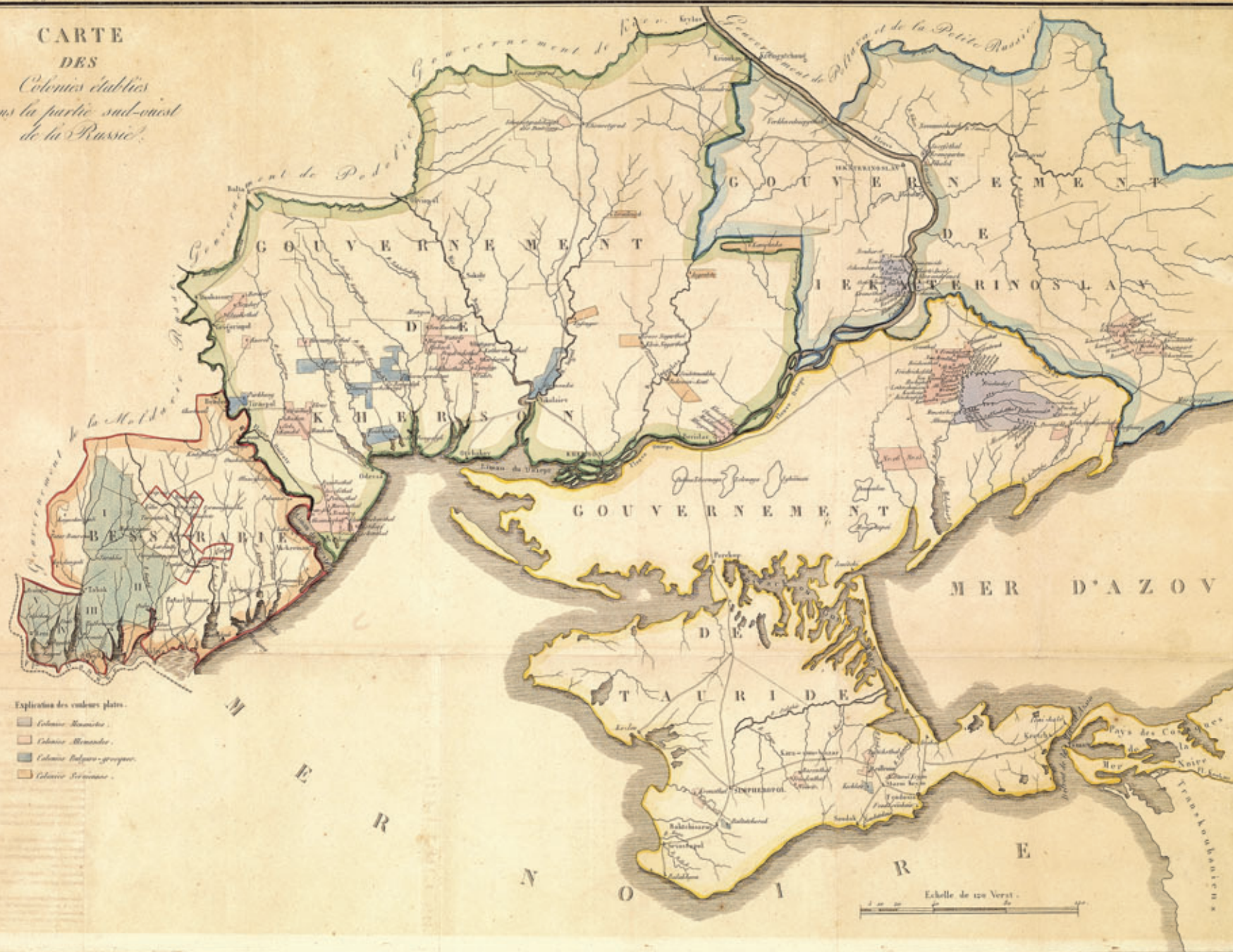
BLKA
Maillingerstr. 15
80636 München

Telefon:
+49 (0)89/1212-4684

Fax:
+49 (0)89/1212-4782

Email:
blka.sg622@polizei.bayern.de

CARTE DES Colonies Russes dans la partie sud-ouest de la Russie.





trion les royaumes de Norvege, Danemarque, Suede, Rulie, & Pologne, & aux les royaumes qui sont proche le Danube au delà de l'Allemagne vers l'Orient, à savoir, la Grece, l'Empire d'Allemagne, les Pays-bas, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, la France, la Suisse, l'Italie & l'Espagne.

Nous mettons l'Afrique en troisième lieu, parce qu'on l'avoit jadis rapportée à l'Europe; l'Asie tient le quatrième lieu; l'Amérique le cinquième. Pour ce qui est de la Terre Australe, (quelques uns ont aussi donné ce nom à la Magellanique, dont nous avons fait mention cy-dessus) nous n'en avons pas beaucoup de choses à dire, si ce n'est une brève explication de son nom; car elle est ainsi appelée, comme si, pour notre regard, elle étoit la dernière fin vers le Midy. D'autres l'appellent Antarctique, comme étant opposée aux parties Septentrionales de la Terre. A celle-cy le rapportent ces vastes régions qui sont sous le Pôle Austral ou Antarctique, & qui s'étendent par un fort grand espace au long & au large sous les trois Zones, Froide, Tempérée & Torride: elles sont recommandables non seulement par le rapport qu'en a fait Pierre Ferdinand de Quir, Espagnol, qui a parcouru lui-même la plus grande part de cette contrée; mais aussi à raison de son altitude & de son air, qui est fort tempéré, & de l'étendue de ses terres; car elles égalent en grandeur l'Europe & l'Afrique prises ensemble. Mais parce que jusques à présent il ne nous a été fait aucun rapport de la Terre Australe, & que l'on n'a entrepris aucunes navigations au delà du Cercle Antarctique, & vers le Pôle Austral, ou que nous n'avons aucune connoissance, qu'il se trouve aucun endroit, qui mérite le nom de sixième partie de la Terre, c'est pourquoy nous la passerons sous silence.

Mais si quelqu'un vouloit appeler la nouvelle Hollande avec la Nouvelle Guinée la sixième partie de la Terre, nous laissons cela à la liberté d'un chacun; quant à nous, nous la joignons à l'Asie, dont elle est plus proche avec les Isles qui sont esparses entre icelle & la Terre-ferme. Ceux qui viendront après nous, en ayant acquis une plus grande connoissance, la prendront peut-être en la division de la Terre pour une partie d'icelle; peut-être aussi qu'ils prendront la Nouvelle Zelande.

Or le globe de la Terre n'est pas seulement constitué de la terre même, mais aussi de l'eau & de la mer; car toute la mer, environnant la terre de tous costez, & contenuë dans les grandes parties de cette Terre, est appelée du seul nom d'Océan, lequel selon les noms & les lieux divers se distribue en plusieurs mers & golphes, si que les parties d'iceluy. Et premièrement il emporte diverses appellations des quatre plages de la Terre; de l'Orient il est appelé Oriental; de l'Occident, Occidental; du Midy, Austral; & du Nord, Septentrional. En après selon la diversité des régions, & des rivières, qu'il baigne de ses eaux, il a des appellations innombrables; de toutes lesquelles choses nous parlerons plus amplement en cette partie de nostre Cosmographie, qui traite de la Mer.

Il n'est pas besoin de traiter icy du circuit de la Terre, de sa longueur, & largeur, & de sa division par les cinq Zones, attendu que les Géographes ne nous chantent autre chose: non plus que des commoditez de la Terre, & de la Mer: ce seroit perdre le temps, que de s'étendre sur les louanges de choses si connues, & si universellement approuvées par l'usage & l'expérience de tant de siècles. Mais je juge, que le temps sera mieux employé, à répondre à quelques questions Géographiques, que je m'en vais proposer:

La I. question est, savoir si les Isles ont été devant le Déluge, ou si elles ont seulement commencé à paroître après le Déluge. Je suis d'avis de suivre l'opinion de Guillaume Camdenus, tres-docte Géographe Anglois, qui tient qu'il y avoit des Isles devant le Déluge, mais aussi que le Déluge en a fait de nouvelles, la terre s'étant entr'ouverte, & comme desmembée en plusieurs endroits par la violence des tempêtes. La raison qu'il apporte, pour montrer qu'avant le Déluge il y avoit des Isles, est, d'autant que les Isles sont un embellissement de la Terre. Les Isles (dit-il) semées sur les eaux, ne sont pas un moindre ornement de la Terre, que les sacs espars en divers endroits de la terre.

II. Quest. Comment est-ce que les bestes après le Déluge se sont peu transporter aux Isles, notamment en celles que les hommes n'avoient jamais habitées ny cultivées? S. Augustin au livre 16 de la Cité de Dieu, chapitre 7, répond ainsi: On peut croire qu'elles ont passé avec les plus roissins à la nage. Mais il y a des Isles si éloignées de la terre ferme, qu'il n'est pas croyable qu'aucune beste ait pu nager jusques là. Que si les hommes les ayant prises les y ont amenées, & en ont entretenu l'espece, il y a de l'apparence que cela s'est peu faire pour le plaisir de la chasse; neanmoins il ne faut point nier qu'elles n'y aient peu estre portées par l'entremise des Anges, Dieu l'ordonnant, ou le permettant ainsi. Que si elles sont venues de la terre, comme lors de la création du monde, quand Dieu dit: Que la terre produise l'ame vivante; il s'appert beaucoup plus clairement, que s'il y a eu toute sorte d'animaux dans l'Arche, ce n'est point tant est pour en conserver les espèces, que pour représenter mystiquement les divers peuples & nations qui devoient avec le temps entrer dans l'Eglise, si tant est que la terre ait produit divers animaux dans ces Isles, où ils n'assent jamais s'en passer. Certes ces Isles Fortunées, & en celles qui sont de nouvelle découverte, plusieurs bestes ne s'y trouvoient point de celles qui nous sont fort ordinaires & familières; il faut donc croire qu'elles y ont été portées: comme en matière de plantes, il arrive bien souvent qu'on en porte la semence, ou le rejeton d'un pays à l'autre.

III. Quest. Qu'est-ce proprement qu'une Ile? Strabon au liv. 1 de sa Géographie. chap. 1, dit que toute la terre est une Ile, d'autant qu'elle est toute enveloppée de la mer; mais il prend le nom d'Ile un peu trop amplement. Cette définition fera à mon avis meilleure: Il est une piece de terre encinte de toutes parts de la mer, de façon qu'on n'y puisse entrer ny en sortir que par la mer: d'où il s'appert que ce nom d'Ile ne convient proprement qu'aux terres qui sont dans la mer, car la terre qui est enfermée d'un lac,

DESCRIPTION

DE

LA TERRE.



Lesquels vous verrez toute cette vaste machine de la Terre, qui s'étend de l'Orient vers l'Occident, & du Septentrion vers le Midy, divisée en deux parties principales, dont la première est le vieil monde où nous habitons; la seconde est l'Amérique: Et ces petits lopins de terre, ou pour mieux dire, après plusieurs graves auteurs, ce petit point de la Terre est le sujet & le siège de nostre gloire; il nous administrons les charges & dignitez, là nous briguons les honneurs, là nous gouvernons les Etats, & manions les Empires; là nous faisons des troubles, là nous renouvelons les guerres, mêmes civiles, là nous nous entre-tuons l'un l'autre, & par nos carnages, nous faisons la terre plus large. Et pour passer sous silence les fureurs des peuples & nations, c'est là que nous avançons nos bornes dans la terre de nostre voisin, & que nous joignons son champ au nostre; mais nous avons beau faire, ce n'est qu'un point pour lequel nous débattons, & quelque étendue de terre que nous possédions, en chassant les légittimes possesseurs, ce ne sera pour tout qu'un point que nous occuperons; & quand nous aurons envahy toute la terre, pour assouvir nostre avarice, qu'est-ce qu'il nous en demeurera après nostre mort? cinq ou six pieds de terre nous suffiront. Or le vieil monde a été encor divisé en trois principales parties, qui sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique; & tient-on que cette division a été prise du nombre des enfans de Noach, de manière que l'Asie eût en partage à Schem, l'Afrique à Cham, & l'Europe à Japhet. Mais c'est le plus assuré de dire, que les bornes de ces trois parties ont été avancées, ou reculées, selon la diversité des Empires qui ont été établis, ou bien selon la phantaisie des Géographes; de sorte que quelques parties du domaine de Cham & de Japhet ont été adjointes aux descendants de Schem. Il se trouve des Auteurs qui n'ont fait que deux parties du vieil monde, à savoir, l'Asie & l'Europe, réduisant l'Afrique à l'Europe, comme une partie jadis annexée à l'Espagne; mais depuis, disent-ils, que ces deux montagnes Calpe & Abyla se sont des-unies & séparées, l'A-

frique a été détachée de l'Espagne par le détroit de Gibraltar. D'autres luy ont donné quatre parties, l'Europe, l'Asie, l'Egypte & l'Afrique. Quelques-uns divisant la Terre en l'Europe, l'Asie & l'Afrique, ont réduit l'Egypte à l'Asie. Toutefois les plus recens, posant le Golfe Arabe pour limites entre l'Asie & l'Afrique, veulent que l'Egypte appartienne à l'Afrique.

L'Amérique, laquelle pour sa grande étendue, est appelée le Nouveau Monde, contient toutes ces terres qui sont vis à vis de l'Europe & de l'Afrique vers l'Occident. On ne sauroit dire au vray, si elle a été jadis connue des Européens: toutes les preuves qui se tirent de Platon en son Timée, où il est parlé de l'Isle Atlantide; de Diodore le Sicilien au cinquième livre, où il est fait mention des Phéniciens, qui naviguoient au delà des Colonnes d'Hercule; du livre du Monde, soit qu'Aristote en soit l'auteur, soit Theophraste, où il est dit, qu'entre l'Europe, l'Afrique & l'Asie, il y a encore de grandes Isles; bref de Senèque en sa Médée; toutes ces preuves, dis-je, me semblent trop faibles, pour persuader une chose de si grande importance.

Quelques uns ont dit, que la cinquième partie de la Terre étoit la Magellanique, à savoir ces terres que Magellanes a découvertes le premier, navigant vers le Midy, qu'il appella aussi *Tierra del Fuego*, à raison des feux fort fréquents, qu'il y avoit apperçus pendant la nuit; mais on a reconnu par les dernières navigations des Hollandois, que ce n'étoit autre chose, qu'une certaine multitude d'Isles, qui ne méritoient point d'autre nom, que celui que Ferdinand leur a donné; lesquelles aillors pour ce sujet nous contons avec l'Amérique.

Mais nous, commençons au Septentrion, Nous disons que l'Arctique est la première partie de la Terre, & sous ce nom nous comprenons ces régions qui sont dans le cercle Arctique sous le Pôle Septentrional, comme sont 1. la Groenlande; 2. Spitzbergue, ou *Nisland*; 3. l'Isle de Jean Mayen; 4. l'Islande, laquelle est maintenant sujette au Roy de Danemarque & de Norvege; 5. la Nouvelle Zemble, avec la mer Hyperborée; les deux détroits, celui de Nassau ou *Waiyat*, & celui de Hudson ou *Christian*, la séparant, le premier de l'Amérique, le second de la Russie; par le premier les Hollandois, & par le second les Anglois, se sont efforcés, mais inutilement, d'abréger leur chemin pour entrer dans l'Inde.

L'Europe est la seconde partie de la Terre en cet œuvre, en icelle sont compris vers le Septentrion

Magellanes, Niche d'un des feux de la terre, d'Islande.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

13.

14.

15.

16.

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

CHARTE
von dem
EUROPÄISCHEN
RUSSLAND.

Weimar,
im Verlage des Geographischen Instituts.
1806.



Geographische Maßen
Russische Werste

